

n'eût plus qu'un seul chef. La bulle *Reversurus*, du 12 juillet 1867, vint accomplir ce vœu en confondant les deux juridictions et en transférant la résidence des patriarches à Constantinople; la constitution *Licet* fut en même temps étendue à toute l'Eglise arménienne. La nation accepta ces changements, et un firman de la Porte vint leur donner la sanction civile, en ce qui concernait les effets temporels et politiques des actes du Saint-Siège.

Cependant quelques difficultés se présentèrent bientôt. Le peuple et le clergé de Constantinople, n'ayant pas d'évêque propre, se trouvaient privés du droit qu'avaient le peuple et le clergé des autres diocèses d'intervenir dans la présentation des évêques et indirectement par là dans la présentation du patriarche. Mgr Valerga, patriarche de Jérusalem, fut chargé par le Saint-Siège de régler cette affaire, et, d'accord avec le gouvernement ottoman, le clergé et le peuple, il fut convenu que le patriarche serait assisté par deux évêques que le clergé et le peuple présenteraient suivant l'ordinaire.

Tout parut terminé à la satisfaction générale; mais les Antonins, qui refusaient toujours d'obéir au décret *Compertum* et à qui le nouveau système de nomination donnait peu de chances d'obtenir des sièges épiscopaux, entretenirent soigneusement l'opposition de quelques esprits plus difficiles à satisfaire, exploitèrent contre Mgr Hassoun son dévouement au Saint-Siège, et se mirent à attaquer la bulle *Reversurus*.

Quand Mgr Hassoun vint à Rome pour le Concile, l'opposition leva plus hardiment la tête; le prélat à qui il avait confié en son absence l'administration de l'Eglise arménienne, entra dans les vues du parti et entraîna d'autres évêques avec lui.

M. Bourée, ambassadeur de France, ne se tint pas assez sur ses gardes; témoin de toutes les intrigues, il aurait dû, même dans un intérêt purement politique, se ranger du côté de l'autorité légitime et de la majorité arménienne. Les instructions qu'il reçut du comte Daru lui enjoignirent de soutenir les dissidents qui ne sont guères plus de sept à huit cents.

M. Ollivier, depuis la démission de ministre des affaires étrangères, a révoqué ses instructions.

Deux partis sont donc en présence: d'un côté, le petit nombre de dissidents qui veulent déchirer la bulle *Reversurus* et qui résistent à l'autorité du Saint-Siège; de l'autre, le patriarche et la très-grande majorité de la nation arménienne catholique, qui défendent et acceptent les décrets du Saint-Siège, acceptés déjà il y a quatre ans par tout le monde.

Les dissidents se sont mis en révolte ouverte, à la suite de deux réunions tenues le 25 janvier et le 6 février, par une déclaration dans laquelle, tout en protestant "qu'ils restent dans la foi catholique inséparablement attachés à l'Eglise romaine," ils protestent contre l'administration de Mgr Hassoun, "en répudiant formellement sa juridiction," et "revendiquent